

Considérant l'absence de communication de l'avis dans ce délai ;
Vu l'article 84, § 4, alinéa 2, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973,

Arrête :

Article 1^{er}. Au chapitre « F. Chirurgie thoracique et cardiologie » de la Liste, jointe comme annexe 1^{re} à l'arrêté royal du 25 juin 2014 fixant les procédures, délais et conditions en matière d'intervention de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités dans le coût des implants et des dispositifs médicaux invasifs, modifié en dernier lieu par l'arrêté ministériel du 26 octobre 2018, les modifications suivantes sont apportées à la condition de remboursement F-§24 :

1° au « 2. Critères concernant le bénéficiaire », 1^{er} alinéa, dans le texte en néerlandais, le mot « verstrekkingen » est inséré entre les mots « De » et les mots « 172955-172966, » ;

2° le « 4.1. Première implantation » est remplacé par ce qui suit :

« 4.1. Première implantation

Les documents desquels il ressort qu'il est satisfait aux conditions décrites sous le point 2 doivent être conservés dans le dossier médical du bénéficiaire. » ;

3° le « 5.2. Autres règles » est remplacé par ce qui suit :

« 5.2. Autres règles

La prestation 172970-172981 couvre tout le matériel de dilatation et le(s) tuteur(s) couvert(s) ou non, utilisé(s) dans le cadre de la procédure.

La prestation 172970-172981 ne peut-être attestée que si une dilatation ou un stenting est effectué pendant la procédure pour laquelle la prestation 172955-172966 est attestée.

La prestation 172992-173003 couvre tout le matériel utilisé dans le cadre de la prestation.

La prestation 172992-173003 ne peut-être attestée que si aucun dilatation ou stenting n'est effectué pendant la procédure pour laquelle la prestation 172955-172966 est attestée.

Lorsqu'une prédilatation et/ou un préstenting a été effectué préalablement à l'intervention pour laquelle la prestation 172955-172966 a été attestée, la prestation 159471-159482 peut alors être attestée. ».

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 4 mars 2019.

M. DE BLOCK

Overwegende dat het advies niet is meegedeeld binnen die termijn;
Gelet op artikel 84, § 4, tweede lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973,

Besluit :

Artikel 1. In het hoofdstuk "F. Heelkunde op de thorax en cardiologie" van de Lijst, gevoegd als bijlage 1 bij het koninklijk besluit van 25 juni 2014 tot vaststelling van de procedures, termijnen en voorwaarden inzake de tegemoetkoming van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen in de kosten van implantaten en invasieve medische hulpmiddelen, laatstelijk gewijzigd bij het ministerieel besluit van 26 oktober 2018, worden de volgende wijzigingen aan de vergoedingsvoorwaarde F-§24 aangebracht:

1° in "2. Criteria betreffende de rechthebbende", eerste lid, in de Nederlandse tekst, wordt het woord "verstrekkingen" ingevoegd tussen de woorden "De" en de woorden "172955-172966,";

2° "4.1. Eerste implantatie" wordt vervangen als volgt:

"4.1. Eerste implantatie

De documenten, waaruit blijkt dat voldaan is aan de voorwaarden vermeld onder punt 2, moeten steeds in het medisch dossier van de rechthebbende aanwezig zijn.";

3° "5.2. Andere regels" wordt vervangen als volgt:

"5.2. Andere regels

De verstrekking 172970-172981 dekt al het dilatatiemateriaal en de al dan niet beklede stent(s) gebruikt tijdens de procedure.

De verstrekking 172970-172981 kan enkel geattesteerd worden indien een dilatatie of stenting wordt uitgevoerd tijdens de ingreep waarvoor de verstrekking 172955-172966 wordt geattesteerd.

De verstrekking 172992-173003 dekt al het materiaal gebruikt tijdens de procedure.

De verstrekking 172992-173003 kan enkel geattesteerd worden indien geen dilatatie of stenting wordt uitgevoerd tijdens de ingreep waar de verstrekking 172955-172966 wordt geattesteerd.

Indien de predilatatie en/of prestenting werd uitgevoerd voorafgaand aan de ingreep waar de verstrekking 172955-172966 wordt geattesteerd, dan dient de verstrekking 159471-159482 hiervoor te worden geattesteerd."

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op de eerste dag van de maand na die waarin het is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Brussel, 4 maart 2019.

M. DE BLOCK

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2019/11109]

10 MARS 2019. — Arrêté royal établissant les modalités d'accès à la banque de données des actes de l'état civil

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour objectif, conformément au prescrit des articles 75, alinéa 4, 77 et 78, alinéa 2, du Code civil, remplacés par la loi du 18 juin 2018, d'établir les modalités d'accès à la banque de données des actes de l'état civil.

La loi du 18 juin 2018 portant dispositions diverses en matière de droit civil et des dispositions en vue de promouvoir des formes alternatives de résolution des litiges, a pour objectif la création d'une banque de données centrale d'actes de l'état civil et la simplification des processus et des actes existants. Cet arrêté royal s'inscrit dans la mise en œuvre de cette loi.

Le titre 2 de la loi du 18 juillet 2018 portant dispositions diverses en matière de droit civil et des dispositions en vue d'encourager les formes alternatives de résolution des litiges modernise l'ensemble de l'état civil. A cet égard, une banque de données des actes de l'état civil gérée par un Comité de gestion a été créée. Cette modernisation est entrée initialement en vigueur le 1^{er} janvier 2019. Cette entrée en vigueur a été différée au 31 mars 2019, avec accord du Parlement voté à un moment

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2019/11109]

10 MAART 2019. — Koninklijk besluit tot bepaling van de nadere regels voor de toegang tot de databank voor de akten van de burgerlijke stand

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, strekt ertoe overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 75, vierde lid, 77 en 78, tweede lid van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 18 juni 2018, de nadere regels voor de toegang tot de databank voor de akten van de burgerlijke stand vast te stellen.

De wet van 18 juni 2018 houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing strekt tot de oprichting van een centrale databank voor akten van de burgerlijke stand en de vereenvoudiging van de bestaande processen en akten. Dit koninklijk besluit past in het kader van de tenuitvoerlegging van deze wet.

Titel 2 van de wet van 18 juni 2018 houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing moderniseert heel de burgerlijke stand. Daartoe wordt een databank akten van de burgerlijke stand gecreëerd die wordt beheerd door een Beheerscomité. De modernisering trad aanvankelijk in werking op 1 januari 2019. Deze inwerkingtreding werd met instemming van het parlement, gestemd

où le Gouvernement était déjà en affaires courantes, par la loi du 21 décembre 2018 portant des dispositions diverses en matière de Justice. Les raisons de ce report ont été motivées comme suit :

« Le développement et les préparatifs de la banque de données des actes de l'état civil (BAEC) se trouvent en phase finale. L'exécution, tant sur les plans technique que réglementaire, est presque achevée. Toutefois, il est nécessaire de finaliser, de tester et d'approuver les applications informatiques. Il est tout aussi nécessaire de donner aux acteurs concernés suffisamment de temps afin de prendre connaissance des différents arrêtés d'exécution. Pour cette raison, il convient de reporter l'entrée en vigueur de la modernisation de l'état civil de trois mois ».

Le présent projet d'arrêté royal est urgent (étant donné l'entrée en vigueur et la nécessité de préparer la pratique) et nécessaires (obligation de les adopter) afin de permettre l'entrée en vigueur de cette modernisation au 31 mars 2019. L'organisation de l'état civil concerne l'ordre public. L'absence de cet arrêté royal rendra tout-à-fait impossible – car contraire à la loi – la transition vers un environnement numérique. Parallèlement, les actes encore rédigés sur papier par les communes seront illégaux après cette date et la continuité des services rendus aux citoyens et la sécurité juridique s'en trouveront menacées. Par conséquent, l'entrée en vigueur de cette loi devrait à nouveau être différée, ce qui est contraire à la volonté du Parlement qui s'est prononcé à un moment où le Gouvernement était déjà en affaires courantes et où il était informé de l'état d'avancement du dossier. Étant donné les modifications fondamentales apportées entretemps aux règles matérielles qui entrent en vigueur en même temps que la modernisation, telles que la nouvelle législation relative à l'enregistrement des enfants sans vie, la modification du droit de la filiation concernant les documents requis pour la reconnaissance d'un enfant et les clarifications apportées à la procédure de divorce par consentement mutuel, ce nouveau report aura des conséquences très graves pour le citoyen dans d'autres domaines du droit.

Il a été tenu compte de la remarque du Conseil d'Etat de ne pas ajouter de dispositions qui reprennent simplement ou paraphrasent des normes juridiques supérieurs. Par ailleurs, étant donné que le Règlement général de protection des données est d'effet direct dans l'ordre juridique belge, la suggestion de l'Autorité de protection des données de se référer au RGPD (points 7 et 16 de l'avis 08/2019) n'a pas été suivie. Les dispositions du Règlement général de protection des données restent entièrement d'application.

Afin de ne pas créer de confusion avec la mesure indiquée à l'article 79 du Code civil, comme évoqué par le Conseil d'Etat, le renvoi vers la possibilité pour le Service Public Fédéral Justice d'utiliser les données de BAEC à des fins scientifiques a été supprimée. La possibilité d'utiliser les données à des fins statistiques, qui n'est pas mentionnée dans l'article 79 du Code civil, a, en revanche été maintenue et clarifiée de manière à ce que le responsable du traitement puisse faire ce traitement ultérieur – qui par ailleurs, en application de l'article 5, §1 b) du Règlement général de protection des données, doit être considéré comme compatible avec le traitement initial.

L'autorité de protection des données invite à clarifier la durée de conservation ainsi que le lien existant avec la loi relative aux archives.

La durée de conservation est liée à la question de savoir si l'acte peut encore être modifié par l'officier de l'état civil ou la BAEC. Pour autant que les actes peuvent encore être modifiés, il est plus logique de ne pas les transférer. Dans cette optique, une durée de conservation de 120 ans est possible.

En plus, il est peu probable qu'ils seront transférés déjà après 30 ans, vu que les actes électroniques sont désormais tenus de manière centralisée.

Si cela est quand-même le cas, l'exposé des motifs du projet de loi portant dispositions diverses en matière de droit civil et portant modification du Code judiciaire en vue de promouvoir des formes alternatives de résolution des litiges (Doc 54 2929/001, p. 130) a précisé le suivant :

« Suite à l'avis de la Commission de la protection de la vie privée, il est précisé que les dispositions du Code civil relative à la publicité des actes de l'état civil (art. 28) sont considérées comme une "lex specialis" qui prévaut sur la loi relative aux Archives générales du Royaume du 24 juin 1955. Même si les actes de l'état civil sont transférés aux Archives générales du Royaume avant le délai de 100 ans, ils ne sont pas publics jusqu'à ce qu'ils aient 100 ans. »

op een ogenblik waarop de regering reeds in lopende zaken was, uitgesteld door de wet van 21 december 2018 houdende diverse bepalingen betreffende justitie tot 31 maart 2019. De redenen voor dit uitstel werden als volgt gemotiveerd:

“De ontwikkeling en voorbereiding van de Databank Akten Burgerlijke Stand (DABS) zit in de laatste fase. De uitvoering zowel op technisch vlak als op reglementair vlak is bijna klaar. Evenwel is het noodzakelijk dat de informatica-toepassingen klaar, getest en geaccepteerd zijn. Evenzo is het noodzakelijk dat de betrokken actoren de tijd krijgen om kennis te nemen van de verschillende uitvoeringsbesluiten. Om die reden is het nodig om de inwerkingtreding van de modernisering van de burgerlijke stand met drie maanden uit te stellen.”

Het voorliggend koninklijk besluit is dringend (gelet op de inwerkingtreding en de noodzaak tot voorbereiding van de praktijk) en noodzakelijk (verplicht te treffen) om deze modernisering in werking te laten treden op 31 maart 2019. De organisatie van de burgerlijke stand raakt de openbare orde. De afwezigheid van dit koninklijk besluit zal de overgang naar een digitale omgeving volledig onmogelijk want in strijd met de wet maken. Tegelijk zullen de door de gemeenten nog op papier opgestelde akten na dit tijdstip onwettig zijn. De continuïteit van de dienstverlening aan de burgers en de rechtszekerheid komt derhalve in ernstig gevaar hierdoor. Bijgevolg zal de inwerkingtreding van deze wet opnieuw moeten uitgesteld worden wat in strijd is met de wil van het parlement dat een oordeel velde op een ogenblik dat de regering reeds in lopende zaken was en op de hoogte was van de vooruitgang in het dossier. Doordat er ondertussen ook fundamentele wijzigingen werden aangebracht aan materiële regels die in werking treden op hetzelfde ogenblik als de modernisering zoals bijvoorbeeld de nieuwe wetgeving inzake de registratie van levenloze kinderen, de wijziging van het afstammingsrecht wat de documenten vereist voor de erkenning van een kind betreft en de verduidelijkingen aan de procedure van echtscheiding door onderlinge toestemming, zal dit bijkomend uitstel ook op andere domeinen van het recht zeer zwaarwichtige gevolgen hebben voor de burger.

Er werd rekening gehouden met de vraag van de Raad van State om geen bepalingen in te voegen die louter een hogere rechtsnorm in herinnering brengen of parafaseren. Anderzijds, vermits de Algemene Verordening Gegevensbescherming directe werking heeft in de Belgische rechtsorde werd de suggestie van de Gegevensbeschermingsautoriteit om wijzigingen naar de AVG toe te voegen (punten 7 en 16 van advies 08/2019) niet gevolgd. De bepalingen van de Algemene Verordening Gegevensbescherming blijven onverkort van toepassing.

Teneinde geen verwarring te creëren met het besluit vermeld in artikel 79 van het Burgerlijk Wetboek, zoals aangestipt door de Raad van State, werd de verwijzing naar de mogelijkheid voor de Federale Overheidsdienst Justitie om de gegevens van de DABS te gebruiken voor wetenschappelijke doeleinden geschrapt. De mogelijkheid tot het verwerken van de gegevens voor statistische doeleinden, niet vermeld in artikel 79 van het Burgerlijk Wetboek, werd daarentegen weerhouden ter verduidelijking dat de verwerkingsverantwoordelijke deze verdere verwerking – die overigens in toepassing van artikel 5, § 1 b) van de Algemene Verordening Gegevensbescherming als verenigbaar met de initiële verwerking dient te worden beschouwd - mag uitvoeren.

De Gegevensbeschermingsautoriteit verzoekt om de bewaartermijn te preciseren alsook het bestaand verband met de archiefwet.

De bewaartermijn is verbonden met de vraag of de akte nog door de ambtenaar van de burgerlijke stand of de DABS kan aangepast worden of niet. Zolang de akten nog vatbaar zijn voor aanpassingen, is het logischer om deze nog niet over te dragen. In dat opzicht is een bewaartermijn van 120 jaar mogelijk.

Bovendien is het weinig waarschijnlijk dat deze reeds na 30 jaar overgemaakt zullen worden, daar de elektronische akten voortaan centraal in de DABS worden gehouden.

Indien dit toch het geval zal zijn, heeft de memorie van toelichting van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en houdende wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing (Doc 54 2929/001, p. 130) wat dat betreft het volgende verduidelijkt:

“In navolging van het advies van de Commissie tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer wordt er verduidelijkt dat de bepalingen opgenomen in het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot de openbaarheid van de akten van de burgerlijke stand (art. 28) worden beschouwd als een "lex specialis", die voorrang krijgt op de Archiefwet van 24 juni 1955. Zelfs indien akten van de burgerlijke stand voor de termijn van 100 jaar worden overgedragen aan het Rijksarchief, blijven deze niet openbaar tot ze 100 jaar oud zijn.”

La loi du 21 décembre 2018 portant des dispositions diverses en matière de justice (*M.B.* 31 décembre 2018) a modifié les délais de publicité des actes de l'état civil. L'article 29 du Code civil prévoit désormais des délais de publicité de 50 ans (actes de décès), de 75 ans (actes de mariage) et 100 ans (autres actes).

Le transfert aux Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat dans les Provinces ne porte pas préjudice au souhait du législateur de conserver le caractère confidentiel des actes de l'état civil pour une période minimale de respectivement 50 ans, 75 ans et 100 ans. Les Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat dans les Provinces devront respecter ces délais également après le transfert, comme c'est déjà le cas maintenant.

L'autorité de protection des données invite enfin à procéder à une analyse d'impact, si tel n'a pas été le cas.

Une analyse d'impact a été effectuée en attendant. Le rapport final a été présenté aux différentes parties concernées le 17 décembre 2018.

Les autres remarques du Conseil d'Etat et de l'Autorité de protection des données ont été suivies ou n'avaient plus lieu d'être en raison de la suppression de certaines dispositions.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
P. DE CREM

Le Ministre de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste, chargé de la Simplification administrative, de la Lutte contre la fraude sociale, de la Protection de la Vie privée et de la Mer du Nord,
Ph. DE BACKER

CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, avis 64.723/2 du 17 décembre 2018 sur un projet d'arrêté royal 'établissant les modalités d'accès à la banque de données de l'état civil'

Le 16 novembre 2018, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Ministre de la Justice à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'établissant les modalités d'accès à la banque de données de l'état civil'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 17 décembre 2018. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Luc DETROUX et Patrick RONVAUX, conseillers d'Etat, Christian BEHRENDT et Jacques ENGLEBERT, assessseurs, et Béatrice DRAPIER, greffier.

Le rapport a été présenté par Pauline LAGASSE, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 17 décembre 2018.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois 'sur le Conseil d'Etat', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

FORMALITES PREALABLES

1. L'article 7 du projet met en œuvre l'habilitation conférée par le futur article 75, alinéa 4, du Code civil (1), qui prévoit que

« [l]e Roi peut déterminer, après avoir sollicité l'avis de l'Autorité de protection des données, des modalités en la matière en vertu desquelles le délégué à la protection des données [du SPF Justice] exécutera ses missions » (italiques ajoutés).

De wet van 21 december 2018 houdende diverse bepalingen betreffende justitie (*B.S.* 31 december 2018) heeft de termijn van openbaarheid van de akten van de burgerlijke stand gewijzigd. Artikel 29 van het Burgerlijk Wetboek voorziet nu in termijnen van openbaarheid van 50 jaar (akten van overlijden), 75 jaar (akten van huwelijk) en 100 jaar (andere akten).

De overdracht aan het Algemeen Rijksarchief en het Rijksarchief der Provinciën doet geen afbreuk aan de wens van de wetgever om het vertrouwelijke karakter te bewaren van de in artikel 29 van het Burgerlijk Wetboek bedoelde akten van de burgerlijke stand voor een periode van respectievelijk 50 jaar, 75 jaar en 100 jaar. Ook na overdracht zal het Algemeen Rijksarchief en het Rijksarchief der Provinciën deze termijnen dus moeten respecteren, zoals dit trouwens nu reeds gebeurt.

De Gegevensbeschermingsautoriteit verzoekt tenslotte om over te gaan tot een gegevensbeschermingseffectbeoordeling indien dit nog niet is gebeurd.

Een gegevensbeschermingseffectbeoordeling werd ondertussen uitgevoerd. Het eindrapport werd aan de verschillende betrokken partijen voorgesteld op 17 december 2018.

De overige opmerkingen van de Raad van State en van de Gegevensbeschermingsautoriteit werden gevolgd of kwamen te vervallen wegens de schrapping van sommige bepalingen.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Justitie,
K. GEENS

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,
P. DE CREM

De Minister van Digitale Agenda, Telecom & Post, belast met Administratieve Vereenvoudiging, Bestrijding van de sociale fraude, Privacy en Noordzee,

Ph. DE BACKER

RAAD VAN STATE, afdeling Wetgeving, advies 64.723/2 van 17 december 2018 over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot bepaling van de nadere regels voor de toegang tot de databank voor de akten van de burgerlijke stand'

Op 16 november 2018 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Justitie verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot bepaling van de nadere regels voor de toegang tot de databank voor de akten van de burgerlijke stand'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 17 december 2018. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Luc DETROUX en Patrick RONVAUX, staatsraden, Christian BEHRENDT en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Béatrice DRAPIER, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Pauline LAGASSE, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 17 december 2018.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van desteller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE VORMVEREISTEN

1. Artikel 7 van het ontwerp geeft uitvoering aan de machtiging die wordt verleend bij het toekomstige artikel 75, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek (1), dat als volgt luidt:

"De Koning kan, na advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit, nadere regels volgens dewelke de functionaris voor de gegevensbescherming [van de FOD Justitie] zijn opdrachten uitvoert, bepalen" (eigen cursivering).

Interrogé à ce sujet, le délégué a précisé ce qui suit :

« Deze artikelen regelen uitsluitend de toegang voor de DPO en de problematiek van de veiligheidsmaatregelen die verbonden zijn aan het uitoefenen van de toegangsrechten door de gemachtigde personen en instellingen en de technische toegankelijkheid van de DABS. Het gaat dus niet om het bepalen van bijkomende wettelijke opdrachten (daartoe dient artikel 75, 4e lid) maar het regelen van uitvoeringsmodaliteiten voor de bestaande wettelijke opdrachten ».

Or, l'habilitation conférée par le futur article 75, alinéa 4, du Code civil vise les modalités d'exécution des missions (existantes ou nouvelles) du délégué à la protection des données. Cette disposition constitue donc bien le fondement légal de l'article 7 du projet.

2. L'article 7 du projet met également en œuvre le futur article 77 du Code civil (2), qui prévoit que

« [I]e Roi détermine, après avoir sollicité l'avis du comité de gestion et de l'Autorité de protection des données, les modalités supplémentaires concernant l'organisation et le fonctionnement de la BAEC ».

Interrogé à ce sujet, le délégué a précisé ce qui suit :

« De wetgever heeft er uitdrukkelijk voor geopteerd om de nadere regels voor de toegang tot de DABS in een afzonderlijk KB te regelen. Het gaat hier om loutere toegangsregels en de modaliteiten die daartoe behoren, waaronder ook bepaalde afspraken met de beherende instanties (Justitie, Binnenlandse Zaken & het beheerscomité) ».

Force est cependant de constater que l'article 7 ne concerne pas, en tant que tel, les modalités d'accès à la BAEC des personnes visées par le futur article 78, alinéa 1er, du Code civil (3).

L'article 7 du projet trouve bien son fondement dans le futur 77 du Code civil.

Une observation analogue vaut pour l'article 3, alinéas 1^{er} et 2, du projet.

3. L'existence d'un avis du comité de gestion de la BAEC et d'un avis de l'Autorité de protection des données ne ressort pas du dossier soumis à la section de législation.

L'auteur du projet veillera au respect de ces formalités.

OBSERVATIONS PARTICULIERES

PREAMBULE

Outre l'article 78, alinéa 2, du Code civil, remplacé par la loi du 18 juin 2018 'portant dispositions diverses en matière de droit civil et des dispositions en vue de promouvoir des formes alternatives de résolution des litiges', il convient également de viser, à titre de fondement juridique de l'arrêté, les articles 75, alinéa 4 (voir l'article 7 du projet), et 77 (voir les articles 3, alinéas 1^{er} et 2, et 7 du projet) du Code civil, tels que remplacés par la loi du 18 juin 2018.

DISPOSITIF

Article 1^{er}

Il découle du principe de la hiérarchie des normes que le projet d'arrêté ne peut par définition être compris et mis en œuvre que dans le respect des dispositions pertinentes du Code civil.

Il n'est, dès lors, pas nécessaire de prévoir les définitions de l'article 1^{er}, qui sera donc omis.

Article 2

1. Tel que formulé, l'article 2, alinéa 1^{er}, laisse à penser que cette disposition définit le contenu du droit d'accès prévu par le futur article 78, alinéa 1^{er}, du Code civil. Le futur article 78 du Code civil (4) prévoit que

« [I]es données de la BAEC peuvent être communiquées ou sont directement accessibles aux personnes, autorités ou institutions suivantes :

1° les personnes visées par l'acte ou les actes, pour les actes qui les concernent, ou leur avocat;

2° les officiers de l'état civil et les fonctionnaires habilités par ces derniers dans le cadre de l'exercice de leurs missions légales;

Daarover ondervraagd, heeft de gemachtigde het volgende gepreciseerd:

“Deze artikelen regelen uitsluitend de toegang voor de DPO en de problematiek van de veiligheidsmaatregelen die verbonden zijn aan het uitoefenen van de toegangsrechten door de gemachtigde personen en instellingen en de technische toegankelijkheid van de DABS. Het gaat dus niet om het bepalen van bijkomende wettelijke opdrachten (daartoe dient artikel 75, 4e lid) maar het regelen van uitvoeringsmodaliteiten voor de bestaande wettelijke opdrachten.”

De machtiging die bij het toekomstige artikel 75, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek wordt verleend, heeft echter betrekking op de regels voor de uitvoering van de (bestaande of nieuwe) opdrachten van de functionaris voor de gegevensbescherming. Die bepaling vormt dus wel degelijk de rechtsgrond van artikel 7 van het ontwerp.

2. Artikel 7 van het ontwerp geeft ook uitvoering aan het toekomstige artikel 77 van het Burgerlijk Wetboek (2), dat als volgt luidt:

“De Koning bepaalt, na het advies te hebben ingewonnen van het beheerscomité en de Gegevensbeschermingsautoriteit, de bijkomende nadere regels voor de inrichting en werking van de DABS.”

Daarover ondervraagd, heeft de gemachtigde het volgende gepreciseerd:

“De wetgever heeft er uitdrukkelijk voor geopteerd om de nadere regels voor de toegang tot de DABS in een afzonderlijk KB te regelen. Het gaat hier om loutere toegangsregels en de modaliteiten die daartoe behoren, waaronder ook bepaalde afspraken met de beherende instanties (Justitie, Binnenlandse Zaken & het beheerscomité).”

Er moet evenwel worden vastgesteld dat artikel 7 als zodanig niet handelt over de nadere regels inzake de toegang tot de DABS voor de personen bedoeld in het toekomstige artikel 78, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek (3).

Artikel 7 van het ontwerp ontleent zijn rechtsgrond wel degelijk aan het toekomstige artikel 77 van het Burgerlijk Wetboek.

Een soortgelijke opmerking geldt voor artikel 3, eerste en tweede lid, van het ontwerp.

3. Uit het dossier dat aan de afdeling wetgeving van de Raad van State is voorgelegd, blijkt niet dat het advies van het beheerscomité van de DABS en het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit voorhanden zijn.

De steller van het ontwerp moet erop toezien dat die vormvereisten in acht worden genomen.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

AANHEF

Als rechtsgrond van het besluit dient niet alleen te worden verwezen naar artikel 78, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 18 juni 2018 'houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing', maar ook naar de artikelen 75, vierde lid (zie artikel 7 van het ontwerp), en 77 (zie de artikelen 3, eerste en tweede lid, en 7 van het ontwerp) van het Burgerlijk Wetboek, zoals die vervangen zijn bij de wet van 18 juni 2018.

DISPOSITIEF

Artikel 1

Uit het beginsel van de hiërarchie der normen vloeit voort dat het ontwerpbesluit per definitie enkel kan worden begrepen en uitgevoerd met inachtneming van de relevante bepalingen van het Burgerlijk Wetboek.

De definities in artikel 1 zijn bijgevolg redundant en artikel 1 moet worden weggelaten.

Artikel 2

1. Zoals artikel 2, eerste lid, is geformuleerd, wekt het de indruk dat deze bepaling de inhoud bepaalt van het toegangsrecht waarin het toekomstige artikel 78, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek voorziet. Het toekomstige artikel 78 van het Burgerlijk Wetboek (4) luidt als volgt:

“De gegevens van de DABS kunnen meegedeeld worden aan of zijn rechtstreeks toegankelijk voor de volgende personen, overheden of instellingen:

1° de personen waarop de akte betrekking heeft, voor de akten die op hen betrekking hebben, of hun advocaat;

2° de ambtenaren van de burgerlijke stand en de door hen gemachtigde beambten in het kader van de uitoefening van hun wettelijke opdrachten;

3° les agents consulaires dans le cadre de l'exercice de leurs missions légales;

4° les magistrats, auprès des juridictions et leurs greffes dans l'exercice de leurs fonctions;

5° les fonctionnaires du Service Changement de nom, de l'Autorité centrale fédérale Adoption et de l'Autorité Centrale de l'état civil du Service Public Fédéral Justice dans le cadre de l'exercice de leurs missions légales;

6° les notaires, dans l'exercice de leurs fonctions;

7° les parquets, dans l'exercice de leurs fonctions;

8° les autorités publiques, les organismes d'intérêt public et les organismes d'intérêt général dans la mesure où il est nécessaire de produire des données des actes de l'état civil dans l'exercice de leurs missions légales.

Les personnes, autorités ou institutions visées aux 2° à 5° de l'alinéa premier disposent à la fois d'un droit de lecture et d'un droit d'écriture dans la BAEC. Les personnes, les autorités ou les institutions visées aux 1°, 6°, 7° et 8° disposent seulement d'un droit de lecture des données contenues dans la BAEC. Le Roi précise les modalités d'accès de ces autorités, ces institutions et ces personnes.

[...] ».

Par conséquent, il ressort déjà du futur article 78, alinéa 2, du Code civil quelles sont les personnes ayant accès à la BAEC ou pouvant se voir communiquer des données de la BAEC, qui disposent d'un droit de lecture ou d'un droit d'écriture.

Des dispositions qui ne font que rappeler une norme supérieure, en la reproduisant ou en la paraphrasant, n'ont en principe pas leur place dans des règles d'exécution, notamment parce que la nature juridique des dispositions reproduites pourrait en devenir incertaine et que cela donne erronément à penser que l'autorité qui reproduit les règles peut les modifier.

A supposer que l'auteur du projet veuille définir la notion de « droit d'accès », il convient de rédiger la disposition autrement, afin de ne pas donner l'impression que c'est l'article 2 du projet qui prévoit le droit de lecture ou d'écriture des personnes visées par le futur article 78, alinéa 1^{er}, 1° à 8°.

2. L'article 2, alinéa 1^{er}, 1°, est en outre contraire au futur article 78, alinéa 2, du Code civil dès lors qu'il ne vise pas les autorités et institutions mentionnées à l'article 78, alinéa 1^{er}, 8°, du Code civil.

Article 3

1. A l'article 3, alinéa 1^{er}, il convient de préciser qui autorise les membres du personnel du Service public fédéral intérieur à consulter la BAEC.

2. L'habilitation réglementaire que l'alinéa 2, deuxième phrase, prévoit au profit du « Service public fédéral intérieur », consistant à établir les profils d'utilisateurs, doit être conférée au ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions.

3. L'alinéa 3 est inutile dès lors que l'article 38, paragraphe 2, du Règlement (UE) n° 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 'relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données)' (ci-après : le RGPD) prévoit déjà que le délégué à la protection des données doit avoir accès aux données à caractère personnel et aux opérations de traitement.

4. Dans la mesure où l'article 3, alinéa 4, autorise le Service public fédéral Justice à utiliser les données de la BAEC à des fins statistiques, cette question est déjà réglée par le futur article 72, 8°, du Code civil, lu en combinaison avec l'article 73, § 2, du même Code (5).

Si, comme le texte semble le suggérer, la disposition à l'examen tend à autoriser une utilisation des données de la BAEC à des fins scientifiques qui ne se réduisent pas à la finalité statistique, l'alinéa 4 s'expose aux critiques suivantes.

3° de consulaire beambten in het kader van de uitoefening van hun wettelijke opdrachten;

4° de magistraten, bij de rechtscolleges en hun griffies, in de uitoefening van hun ambt;

5° de ambtenaren van de Dienst Naamsverandering, van de Federale Centrale Autoriteit Adoptie en van de Centrale autoriteit Burgerlijke Stand van de Federale Overheidsdienst Justitie in het kader van de uitoefening van hun wettelijke opdrachten;

6° de notarissen, in de uitoefening van hun ambt;

7° de parketten, in de uitoefening van hun ambt;

8° de openbare overheden, de instellingen van openbaar nut en instellingen van algemeen belang voor zover het voorleggen van de gegevens van de akten van de burgerlijke stand noodzakelijk is voor de uitvoering van hun wettelijke opdrachten.

De personen, overheden of instellingen bedoeld in de bepalingen onder 2° tot 5° van het eerste lid beschikken zowel over lees- als schrijfrechten in de DABS. De personen, overheden of instellingen bedoeld in de bepalingen onder 1°, 6°, 7° en 8° hebben enkel leesrechten over de gegevens in de DABS. De Koning bepaalt de nadere regels voor de toegang voor deze overheden, instellingen en personen.

(...)"

Zodoende blijkt reeds uit het toekomstige artikel 78, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek welke personen die toegang hebben tot de DABS of aan wie gegevens van de DABS kunnen worden meegedeeld, beschikken over een leesrecht of een schrijfrecht.

Bepalingen die enkel een hogere rechtsnorm in herinnering brengen door die over te nemen of te parafraseren, horen in beginsel niet thuis in een uitvoeringsregeling, onder meer omdat daardoor onduidelijkheid dreigt te ontstaan omtrent de juridische aard van de overgenomen bepalingen en erdoor verkeerdelijk de indruk kan worden gewekt dat de overgenomen regels kunnen worden gewijzigd door de overheid die de regels overneemt.

Wil de steller van het ontwerp het begrip "toegangsrecht" definiëren, dan dient hij de bepaling anders te redigeren om niet de indruk te wekken dat het leesrecht of het schrijfrecht van de personen bedoeld in het toekomstige artikel 78, eerste lid, 1° tot 8°, wordt bepaald in artikel 2 van het ontwerp.

2. Artikel 2, eerste lid, 1°, is bovendien strijdig met het toekomstige artikel 78, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek aangezien het niet verwijst naar de overheden en instellingen die vermeld worden in artikel 78, eerste lid, 8°, van het Burgerlijk Wetboek.

Artikel 3

1. In artikel 3, eerste lid, dient gepreciseerd te worden wie de personeelsleden van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken machtigd om de DABS te raadplegen.

2. De reglementaire machtiging waarin het tweede lid, tweede zin, voorziet ten voordele van de "Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken" en die erin bestaat de gebruikersprofielen vast te stellen, moet verleend worden aan de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken.

3. Het derde lid is overbodig aangezien artikel 38, lid 2, van verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming)' (hierna: de AVG) al bepaalt dat de functionaris voor gegevensbescherming toegang moet hebben tot de persoonsgegevens en de verwerkingsactiviteiten.

4. Voor zover bij artikel 3, vierde lid, de Federale Overheidsdienst Justitie gemachtigd wordt om de gegevens van de DABS te gebruiken voor statistische doeleinden, is die kwestie al geregeld bij het toekomstige artikel 72, 8°, van het Burgerlijk Wetboek, gelezen in samenhang met artikel 73, § 2, van hetzelfde Wetboek (5).

Als, zoals naar voren lijkt te komen uit de tekst, de voorliggende bepaling ertoe strekt het gebruik van de gegevens uit de DABS toe te staan voor wetenschappelijke doeleinden die verder reiken dan louter statistische, levert het vierde lid de volgende bezwaren op.

S'il s'agit de mettre en œuvre le futur article 79 du Code civil (6), elle est lacunaire en ce qu'elle ne détermine pas « la manière dont les actes de l'état civil peuvent être consultés » à cette fin et il y aurait en outre lieu de solliciter l'avis de l'Autorité de protection des données.

Si l'auteur du projet s'appuie sur l'article 5, paragraphe 1, b), du RGPD (7), lu en combinaison avec le futur article 73, § 2, du Code civil, qui autoriserait le responsable du traitement à poursuivre des fins de recherche scientifique, une autre lacune apparaît, déduite de l'article 89 du RGPD, lequel impose notamment que des garanties soient mises en place en la matière.

Dans l'état actuel du projet, la référence aux « fins scientifiques » doit être omise.

Article 4

Compte tenu de l'article 4, 2°, le 1° de la même disposition paraît devoir être limité, quant à son champ d'application, aux personnes visées par le futur article 78, alinéa 1^{er}, 2° à 8° du Code civil.

Le dispositif sera complété en ce sens.

Article 5

Dès lors qu'il limite la possibilité, pour une personne concernée, de prendre connaissance des destinataires de ses données à caractère personnel à une période de six mois et qu'il exclut du droit d'accès de la personne concernée les données des autorités administratives et judiciaires chargées de la recherche et de la répression d'infractions (8), l'article 5 du projet constitue une limitation au droit d'accès de la personne concernée par le traitement des données à caractère personnel, garanti par l'article 15, paragraphe 1, c), du RGPD, applicable en l'espèce en vertu de l'article 2 de la loi du 30 juillet 2018 'relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel', et par l'article 38, § 1^{er}, 4°, de la même loi du 30 juillet 2018.

Conformément à l'article 23 du RGPD et à l'article 38, § 2, de la loi du 30 juillet 2018, une telle limitation ne peut être prévue que sur la base d'un fondement légal et moyennant le respect de diverses conditions.

Le Roi n'est, dès lors, en toute hypothèse, pas compétent pour adopter l'article 5.

Article 6

La rédaction de l'alinéa 1^{er}, 6°, *in fine* (« disposent systématiquement de ces périodes »), gagnerait à être améliorée.

Article 8

À l'article 8, la référence à « l'article 78, 2° à 8° » (et « artikel 78, 2° tot en met 8° » dans la version néerlandaise) sera remplacée par une référence à « l'article 78, 2° à 8° » (et « artikel 78, 2° tot en met 8° » dans la version néerlandaise).

Article 10

De l'accord du délégué du Ministre, l'article 10, alinéa 2, ne présente aucune plus-value par rapport au futur article 14, alinéa 4, du Code civil (9), qui prévoit déjà que, « dès que possible, l'officier de l'état civil établit un acte sous forme dématérialisée ».

Des dispositions qui ne font que rappeler une norme supérieure, en la reproduisant ou en la paraphrasant, n'ont en principe pas leur place dans des règles d'exécution, notamment parce que la nature juridique des dispositions reproduites pourrait en devenir incertaine et que cela donne erronément à penser que l'autorité qui reproduit les règles peut les modifier.

De l'accord du délégué du Ministre, l'article 10, alinéa 2, sera dès lors omis.

Article 11

Interrogé sur la plus-value de l'article 11 au regard du futur article 72, 9°, du Code civil, qui prévoit que la BAEC a notamment pour mission « d'assurer la conservation des actes de l'état civil jusqu'au moment de leur transfert aux Archives générales du Royaume », le délégué du Ministre a précisé ce qui suit :

« Artikel 11 KB voorziet naast de overdracht van de gegevens ook in het wissen van de gegevens na de overdracht. De overdracht van gegevens is niet steeds gelijk aan het wissen ervan. Het wissen van de gegevens is een extra privacywaarborg ».

Als het de bedoeling is het toekomstige artikel 79 van het Burgerlijk Wetboek ten uitvoer te leggen, (6) dan is dat vierde lid ontoereikend in zoverre het niet bepaalt "op welke wijze akten raadpleegbaar zijn" voor een dergelijk gebruik en zou bovendien het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit ingewonnen moeten worden.

Als de steller van het ontwerp zich baseert op artikel 5, lid 1, b), van de AVG, (7) gelezen in samenhang met het toekomstige artikel 73, § 2, van het Burgerlijk Wetboek, waarbij de verwerkingsverantwoordelijke zou worden gemachtigd wetenschappelijke doeleinden na te streven, duikt een andere lacune op als gevolg van artikel 89 van de AVG, dat inzonderheid waarborgen vereist ter zake.

Bij de huidige stand van het ontwerp moet de verwijzing naar "wetenschappelijke doeleinden" weggelaten worden.

Artikel 4

Gelet op artikel 4, 2°, lijkt het toepassingsgebied van punt 1° van diezelfde bepaling beperkt te moeten worden tot de personen bedoeld in toekomstige artikel 78, eerste lid, 2° tot 8°, van het Burgerlijk Wetboek.

Het dispositief moet aangevuld worden in die zin.

Artikel 5

Aangezien artikel 5 van het ontwerp de mogelijkheid voor een betrokkene om kennis te nemen van de bestemmingen van zijn eigen persoonsgegevens beperkt tot een periode van zes maanden en hem het recht op toegang ontzegt tot de gegevens van de bestuurlijke en gerechtelijke overheden die belast zijn met de opsporing en bestraffing van misdrijven (8), vormt dat artikel een beperking van het toegangsrecht van de persoon die het voorwerp is van de verwerking van persoonsgegevens, gewaarborgd bij artikel 15, lid 1, c), van de AVG, dat *in casu* toepasbaar is krachtens artikel 2 van de wet van 30 juli 2018 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens', en bij artikel 38, § 1, 4°, van dezelfde wet van 30 juli 2018.

Overeenkomstig artikel 23 van de AVG en artikel 38, § 2, van de wet van 30 juli 2018 kan alleen in een dergelijke beperking voorzien worden indien daarvoor een rechtsgrond bestaat en met naleving van verschillende voorwaarden.

De Koning is bijgevolg in geen geval bevoegd om artikel 5 uit te vaardigen.

Artikel 6

Het verdient aanbeveling de redactie van het eerste lid, 6°, *in fine* ("deze periodes systematisch beschikbaar maken voor de belanghebbenden"), te verbeteren.

Artikel 8

In artikel 8 moet de verwijzing naar "artikel 78, 2° tot en met 8°" (en "l'article 78, 2° à 8°" in de Franse tekst) vervangen worden door een verwijzing naar "artikel 78, 2° tot en met 8°" (en "l'article 78, 2° à 8°" in de Franse tekst).

Artikel 10

De gemachtigde van de minister is het ermee eens dat artikel 10, tweede lid, geen toegevoegde waarde heeft in vergelijking met het toekomstige artikel 14, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek (9), dat reeds bepaalt dat "de ambtenaar van de burgerlijke stand [zodra mogelijk] een akte in gedematerialiseerde vorm [opmaakt]".

Bepalingen die enkel een hogere norm in herinnering brengen door die over te nemen of te parafraseren, horen evenwel in beginsel niet thuis in een uitvoeringsregeling, onder meer omdat daardoor onduidelijkheid dreigt te ontstaan omtrent de juridische aard van de overgenomen bepalingen en erdoor verkeerdelijk de indruk wordt gewekt dat de overgenomen regels kunnen worden gewijzigd door de overheid die de regels overneemt.

De gemachtigde van de minister gaat ermee akkoord dat artikel 10, tweede lid, dan ook moet worden weggelaten.

Artikel 11

Op een vraag in verband met de toegevoegde waarde van artikel 11 in vergelijking met het toekomstige artikel 72, 9°, van het Burgerlijk Wetboek, dat bepaalt dat de DABS onder meer als opdracht heeft "in [te] staan voor de bewaring van de akten van de burgerlijke stand tot op het ogenblik van de overdracht ervan aan het Rijksarchief", heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

"Artikel 11 KB voorziet naast de overdracht van de gegevens ook in het wissen van de gegevens na de overdracht. De overdracht van gegevens is niet steeds gelijk aan het wissen ervan. Het wissen van de gegevens is een extra privacywaarborg".

Il conviendrait cependant de préciser que la conservation des données qui est mentionnée au sein de l'article s'effectue en vertu du futur article 72, 9°, du Code civil afin qu'il n'existe aucun doute sur le fondement juridique de cette obligation.

Le greffier,
Béatrice Drapier

Le président,
Pierre Vandernoot

Notes

(1) Inséré par l'article 4 de la loi du 18 juin 2018 'portant dispositions diverses en matière de droit civil et des dispositions en vue de promouvoir des formes alternatives de résolution des litiges', dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2019.

(2) Inséré par l'article 4 de la loi du 18 juin 2018, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2019.

(3) Inséré par l'article 4 de la loi du 18 juin 2018, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2019.

(4) Inséré par l'article 4 de la loi du 18 juin 2018, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2019.

(5) Ces dispositions ont été insérées par l'article 4 de la loi du 18 juin 2018, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2019.

(6) L'article 79 du Code civil, tel qu'il y est inséré par l'article 4 de la loi du 18 juin 2018, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2019, dispose ce qui suit :

« Le Roi détermine, après avoir sollicité l'avis de l'Autorité de protection des données, la manière dont les actes de l'état civil peuvent être consultés à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques ».

(7) L'article 5, paragraphe 1, b), du RGPD est rédigé comme suit :

« Les données à caractère personnel doivent être :

[...]

b) collectées pour des finalités déterminées, explicites et légitimes, et ne pas être traitées ultérieurement d'une manière incompatible avec ces finalités; le traitement ultérieur à des fins archivistiques dans l'intérêt public, à des fins de recherche scientifique ou historique ou à des fins statistiques n'est pas considéré, conformément à l'article 89, paragraphe 1, comme incompatible avec les finalités initiales (limitation des finalités) ».

(8) La section de législation relève que cette exclusion couvre également les infractions administratives qui ne sont pas visées par le titre 2 (« De la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel par les autorités compétentes à des fins de prévention et de détection des infractions pénales, d'enquêtes et de poursuites en la matière ou d'exécution de sanctions pénales, y compris la protection contre les menaces pour la sécurité publique et la prévention de telles menaces ») de la loi du 30 juillet 2018, mais bien par le titre 1 de cette même loi.

(9) Inséré par l'article 4 de la loi du 18 juin 2018, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2019.

10 MARS 2019. — Arrêté royal établissant les modalités d'accès à la banque de données des actes de l'état civil

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les articles 75, alinéa 4, 77 et 78, alinéa 2, du Code civil, remplacés par la loi du 18 juin 2018,

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 23 octobre 2018 et le 29 octobre 2018;

Vu l'accord de la Ministre du Budget, donné le 12 novembre 2018;

Vu l'avis n° 08/2019 de l'Autorité de protection des données, donné le 16 janvier 2019;

Vu l'avis 64.723/2 du Conseil d'État, donné le 17 décembre 2018, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Het zou evenwel aanbeveling verdienen te preciseren dat de bewaring van de gegevens die vermeld wordt in het artikel, steunt op het toekomstige artikel 72, 9°, van het Burgerlijk Wetboek zodat er geen enkele twijfel is over de rechtsgrond van die verplichting.

De griffier,
Béatrice Drapier

De voorzitter,
Pierre Vandernoot

Nota's

(1) Ingevoegd bij artikel 4 van de wet van 18 juni 2018 'houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing', waarvan de inwerkingtreding is vastgesteld op 1 januari 2019.

(2) Ingevoegd bij artikel 4 van de wet van 18 juni 2018, waarvan de inwerkingtreding is vastgesteld op 1 januari 2019.

(3) Ingevoegd bij artikel 4 van de wet van 18 juni 2018, waarvan de inwerkingtreding is vastgesteld op 1 januari 2019.

(4) Ingevoegd bij artikel 4 van de wet van 18 juni 2018, waarvan de inwerkingtreding is vastgesteld op 1 januari 2019.

(5) Die bepalingen zijn ingevoegd bij artikel 4 van de wet van 18 juni 2018, waarvan de inwerkingtreding is vastgesteld op 1 januari 2019.

(6) Artikel 79 van het Burgerlijk Wetboek, zoals dat ingevoegd is bij artikel 4 van de wet van 18 juni 2018 waarvan de inwerkingtreding is vastgesteld op 1 januari 2019, bepaalt wat volgt:

“De Koning bepaalt, na het advies te hebben ingewonnen van de Gegevensbeschermingsautoriteit, op welke wijze akten raadpleegbaar zijn voor genealogische, historische of andere wetenschappelijke doeleinden.”

(7) Artikel 5, lid 1, b), van de AVG luidt als volgt:

“Persoonsgegevens moeten:

(...)

b) voor welbepaalde, uitdrukkelijk omschreven en gerechtvaardigde doeleinden worden verzameld en mogen vervolgens niet verder op een met die doeleinden onverenigbare wijze worden verwerkt; de verdere verwerking met het oog op archivering in het algemeen belang, wetenschappelijk of historisch onderzoek of statistisch e doeleinden wordt overeenkomstig artikel 89, lid 1, niet als onverenigbaar met de oorspronkelijke doeleinden beschouwd ('doelbinding').”

(8) De afdeling Wetgeving merkt op dat die uitsluiting eveneens betrekking heeft op de administratieve overtredingen, die niet vallen onder titel 2 (“De bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens door de bevoegde overheden met het oog op de voorkoming, het onderzoek, de opsporing en de vervolging van strafbare feiten of de tenuitvoerlegging van straffen, met inbegrip van de bescherming tegen en de voorkoming van gevaren voor de openbare veiligheid”) van de wet van 30 juli 2018, maar wel degelijk onder titel 1 van diezelfde wet.

(9) Ingevoegd bij artikel 4 van de wet van 18 juni 2018, dat in werking moet treden op 1 januari 2019.

10 MAART 2019. — Koninklijk besluit tot bepaling van de nadere regels voor de toegang tot de databank voor de akten van de burgerlijke stand

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de artikelen 75, vierde lid, 77 en 78, tweede lid, van het Burgerlijk wetboek, vervangen bij de wet van 18 juni 2018,

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 23 oktober 2018 en 29 oktober 2018;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 12 november 2018;

Gelet op het advies nr. 08/2019 van de Gegevensbeschermingsautoriteit, gegeven op 16 januari 2019;

Gelet op advies 64.723/2 van de Raad van State, gegeven op 17 december 2018, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Sur la proposition du Ministre de la Justice, du Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur et du Ministre de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste, chargé de la Simplification administrative, de la Lutte contre la fraude sociale, de la Protection de la vie privée et de la Mer du Nord,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Accès à la BAEC*

Article 1^{er}. Les autorités et institutions habilitées tiennent une liste des personnes qui sont autorisées à accéder à la BAEC et tiennent cette liste à la disposition du Service public fédéral Justice, du Service public fédéral Intérieur et de l'Autorité de protection des données.

Les personnes qui ont accès à la BAEC doivent s'engager par écrit à respecter le caractère confidentiel des données à caractère personnel.

Art. 2. Les membres du personnel du Service public fédéral Intérieur, qui y sont autorisés, peuvent consulter la BAEC pour appliquer les dispositions du présent arrêté.

Les droits d'accès visés à l'alinéa 1^{er} sont octroyés sur une base individuelle et personnelle. Le ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions établit des profils d'utilisateurs à cet effet.

Le Service public fédéral Justice peut utiliser les données de la BAEC à des fins statistiques.

Art. 3. L'exercice des droits d'accès visés à l'article 78 du Code civil, comprend :

1° un accès automatique à la BAEC pour les personnes visées à l'article 78, alinéa 1^{er}, 2° à 7°, du Code civil;

2° la possibilité d'une consultation ponctuelle de la BAEC pour les personnes visées à l'article 78, 1°, du Code civil.

CHAPITRE 2. — *Le système informatique, les données, la confidentialité et l'effectivité des communications*

Art. 4. La BAEC prévoit une gestion stricte et adéquate des utilisateurs et des accès qui permet d'identifier les utilisateurs, de les authentifier et de contrôler et gérer leurs caractéristiques ou qualités pertinentes, mandats et autorisations d'accès. Le Service public fédéral Intérieur utilise pour ce faire des techniques informatiques qui :

1° assurent l'origine de l'accès au moyen de techniques de sécurisation appropriées;

2° garantissent la confidentialité de l'accès;

3° permettent l'identification et l'authentification non équivoques de la personne habilitée à l'aide d'un module d'authentification de la carte d'identité électronique ou d'un système adéquat offrant un niveau de sécurité équivalent et la constatation non équivoque du moment de l'accès;

4° enregistrent ou journalisent une preuve d'accès dans le système;

5° enregistrent ou journalisent les données suivantes dans le système : l'identité de la personne habilitée, la date et le moment de l'accès; les données d'identification de la personne dont laquelle la consultation a été demandée; le dossier qui a fait l'objet de l'accès; les finalités de l'accès; les modalités de l'accès avec le type d'action : les droits de lecture ou d'écriture;

6° signalent les erreurs dans le système et enregistrent les moments où les erreurs de système empêchent l'accès.

Les données de log sont conservées durant 10 ans.

Art. 5. Le Service public fédéral Justice collabore avec son délégué à la protection des données et le Service public fédéral Intérieur, et en concertation avec le comité de gestion, à l'analyse de risques de sécurité et de protection de la vie privée actuels et nouveaux. En particulier, il s'agit de ceux qui pourraient avoir une incidence sur la résistance aux pannes des réseaux et des systèmes et sur leur disponibilité ainsi que sur l'authenticité, l'intégrité et la confidentialité des informations accessibles et transmises par leur intermédiaire. Il encourage des solutions interoperables de gestion des risques.

Art. 6. Les personnes, autorités et institutions qui ont, conformément à l'article 78, 2° à 7°, du Code civil, un droit d'accès à la BAEC, prennent toutes les mesures techniques et organisationnelles nécessaires pour garantir, sous leur responsabilité exclusive, que :

1° l'utilisateur individuel est habilité à exercer le droit d'accès;

Op de voordracht van de Minister van Justitie, de Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken en de Minister van Digitale Agenda, Telecom & Post, belast met Administratieve Vereenvoudiging, Bestrijding van de sociale fraude, Privacy en Noordzee,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Toegang tot de DABS*

Artikel 1. De toegangsgerechtigde overheden en instellingen houden een lijst bij van de personen die gemachtigd zijn om de toegang tot de DABS uit te oefenen en houden die lijst ter beschikking van de Federale Overheidsdienst Justitie, de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken en de Gegevensbeschermingsautoriteit.

De personen die toegang tot de DABS hebben moeten zich schriftelijk verbinden tot het naleven van het vertrouwelijk karakter van de persoonsgegevens.

Art. 2. De personeelsleden van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken, die daartoe zijn gemachtigd, kunnen de DABS raadplegen om de bepalingen van dit besluit toe te passen.

De toegangsrechten bedoeld in het eerste lid worden op individuele en persoonlijke basis toegekend. De minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken stelt de gebruikersprofielen vast.

De Federale Overheidsdienst Justitie mag de gegevens van de DABS gebruiken voor statistische doeleinden.

Art. 3. De uitoefening van de toegangsrechten, bedoeld in artikel 78 van het Burgerlijk Wetboek, behelst:

1° een automatische toegang tot de DABS voor de personen bedoeld in artikel 78, alinea 1, 2° tot 7°, van het Burgerlijk Wetboek;

2° de mogelijkheid tot een punctuele raadpleging van de DABS voor de personen bedoeld in artikel 78, 1°, van het Burgerlijk Wetboek.

HOOFDSTUK 2. — *Het informaticasysteem, de gegevens, de vertrouwelijkheid en effectiviteit van de communicatie*

Art. 4. De DABS voorziet in een strikt en adequaat gebruikers- en toegangsbeheer dat toelaat gebruikers te identificeren, te authenticeren en hun relevante hoedanigheden, mandaten en toegangsmachtigingen te controleren en beheren. Daartoe gebruikt de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken informatietechnieken die:

1° de oorsprong van de toegang verzekeren door middel van aangepaste beveiligingstechnieken;

2° de vertrouwelijkheid van de toegang waarborgen;

3° toelaten om de toegangsgerechtigde ondubbelzinnig te identificeren en te authenticeren aan de hand van een authenticatiemodule van de elektronische identiteitskaart of een passend systeem dat een gelijkwaardig beveiligingsniveau waarborgt en om het tijdstip van toegang ondubbelzinnig vast te stellen;

4° een bewijs van toegang registreren of loggen in het systeem;

5° de volgende gegevens registreren of loggen in het systeem : de identiteit van de toegangsgerechtigde, de datum en het tijdstip van de toegang; de identificatiegegevens van de persoon over wie de raadpleging werd gevraagd; het dossier waarin toegang wordt genomen; de finaliteit van de toegang; de modaliteiten van de toegang met het type van handeling: lees- of schrijfrechten;

6° systeemfouten melden en de tijdstippen registreren waarop systeemfouten de toegang verhinderen.

De logs worden bewaard gedurende 10 jaar.

Art. 5. De Federale Overheidsdienst Justitie werkt samen met zijn functionaris voor gegevensbescherming en de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken, en in overleg met het beheerscomité, aan de analyse van bestaande en nieuwe risico's in verband met de veiligheid en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. In het bijzonder gaat het om de risico's die gevolgen kunnen hebben voor de veerkracht en de beschikbaarheid van de netwerken en systemen en voor de authenticiteit, integriteit en vertrouwelijkheid van de informatie die via deze netwerken en systemen toegankelijk wordt gemaakt en wordt verzonden. Daarbij wordt bijzondere aandacht besteed aan interoperabele oplossingen voor risicobeheer.

Art. 6. De personen, overheden en instellingen die krachtens artikel 78, 2° tot en met 7°, van het Burgerlijk Wetboek een toegangsrecht tot de DABS hebben, nemen alle nodige technische en organisatorische maatregelen om, onder hun exclusieve verantwoordelijkheid, te waarborgen dat :

1° de individuele gebruiker bevoegd is om het toegangsrecht uit te oefenen;

2° tout accès est utilisé conformément aux objectifs de la BAEC;

3° les données sont exactes concernant les autorités et institutions qui disposent d'un droit d'écriture;

4° la confidentialité des données obtenues à partir de la BAEC est respectée et que ces données ne sont pas ensuite utilisées, retraitées ou diffusées à des fins non compatibles avec les objectifs poursuivis par le Code civil et le présent arrêté, sauf dispositions légales contraires.

Art. 7. La date des droits exercés et des communications visés à l'article 2 correspond à la date du moment constaté par la BAEC.

Art. 8. En cas de dysfonctionnement de la BAEC, les droits de lecture découlant du présent arrêté et de l'article 78 du Code civil peuvent s'exercer directement auprès de l'officier de l'état civil sous la forme de consultation [et de délivrance de copies et d'extraits] des procès-verbaux dressés conformément à l'article 14, alinéa 4, du Code civil.

En cas de dysfonctionnement de la BAEC au Service public fédéral Intérieur, une défaillance du système est notifiée à la personne qui souhaitait avoir accès.

L'enregistrement des moments où les défaillances du système empêchent l'accès en tient lieu de preuve et peut être invoqué comme preuve de force majeure.

CHAPITRE 3. — *Délai de conservation et suppression des données*

Art. 9. La BAEC conserve les données en vertu de l'article 72, 9° du Code civil jusqu'à leur transfert aux Archives générales du Royaume et aux Archives de l'État dans les Provinces et les supprime ensuite.

CHAPITRE 4. — *Entrée en vigueur et exécution*

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le 31 mars 2019.

Art. 11. Le Ministre de la Justice et le Ministre de l'Intérieur, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 mars 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
P. DE CREM

Le Ministre de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste, chargé de la Simplification administrative, de la Lutte contre la fraude sociale, de la Protection de la Vie privée et de la Mer du Nord,
Ph. DE BACKER

2° elke toegang uitgeoefend wordt overeenkomstig de doelstellingen van de DABS;

3° de juistheid van de gegevens wordt verzekerd, voor wat betreft de overheden en instellingen die over een schrijfrecht beschikken;

4° de vertrouwelijkheid van de uit de DABS verkregen gegevens wordt gerespecteerd en dat deze gegevens, behoudens andersluidende wettelijke bepalingen, vervolgens niet worden gebruikt, herwerkt of verspreid voor doeleinden die niet verenigbaar zijn met de door het Burgerlijk Wetboek en dit besluit nagestreefde doelstellingen.

Art. 7. De datum van de uitgeoefende rechten en communicatie bepaald in artikel 2 is gelijk aan de datum van het tijdstip vastgesteld door de DABS.

Art. 8. In geval van een disfunctioneren van de DABS kan de uitoefening van de leesrechten ingevolge dit besluit en artikel 78 van het Burgerlijk Wetboek onder de vorm van inzage in en aflevering van afschriften van de processen-verbaal opgemaakt volgens artikel 14, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek rechtstreeks gebeuren bij de ambtenaar van de burgerlijke stand.

In geval van een disfunctioneren van de DABS bij de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken wordt een systeemfout gemeld aan degene die toegang wilde nemen.

De registratie van de tijdstippen waarop systeemfouten de toegang verhinderen geldt als bewijs daarvan en kan worden ingeroepen als bewijs van overmacht.

HOOFDSTUK 3. — *Bewaartermijn en wissen van gegevens*

Art. 9. De DABS bewaart de gegevens krachtens artikel 72, 9° van het Burgerlijk Wetboek tot aan de overdracht aan het Algemeen Rijksarchief en het Rijksarchief der Provinciën en wist deze vervolgens.

HOOFDSTUK 4. — *Inwerkingtreding en uitvoering*

Art. 10. Dit besluit treedt in werking op 31 maart 2019.

Art. 11. De Minister van Justitie en de Minister van Binnenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 maart 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
K. GEENS

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,
P. DE CREM

De Minister van Digitale Agenda, Telecom & Post, belast met Administratieve Vereenvoudiging, Bestrijding van de Sociale Fraude, Privacy en Noordzee,

Ph. DE BACKER

GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

VLAAMSE OVERHEID

[C - 2019/11042]

18 JANUARI 2019. — Besluit van de Vlaamse Regering tot wijziging van bijlage I bij het besluit van de Vlaamse Regering van 9 mei 2014 tot vastlegging van de regels voor de erkenning en de subsidiëring van partnerorganisaties ter uitvoering van artikel 68, § 1, van het Woonzorgdecreet van 13 maart 2009

DE VLAAMSE REGERING,

Gelet op het Woonzorgdecreet van 13 maart 2009, artikel 68, §1, ingevoegd bij het decreet van 21 juni 2013;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Regering van 9 mei 2014 tot vastlegging van de regels voor de erkenning en de subsidiëring van partnerorganisaties ter uitvoering van artikel 68, § 1, van het Woonzorgdecreet van 13 maart 2009;

Gelet op het akkoord van de Vlaamse minister, bevoegd voor de begroting, gegeven op 30 november 2018;